

Cacao, enfants pris au piège **14 NOVEMBRE 20h30**

Cacao, enfants pris au piège / Paul Moreira / Premières Lignes Télévision, Java Films et France Télévisions / 2018 / 35' / Français

Transformation et filière, travail des enfants, agrobusiness, ONG, pesticide, commerce équitable Côte d'Ivoire

Synopsis

En 2001, la lucrative industrie du chocolat s'engageait, sous la pression des ONG, à faire disparaître le travail des enfants dans les plantations où elle se fournit en cacao, et ce avant 2006. Dix-huit ans plus tard, cette promesse a-t-elle été tenue ? La Côte d'Ivoire, premier producteur mondial, a déployé de réels efforts pour endiguer un fléau perçu comme une honte dans le pays. Des écoles ont été construites, les cultivateurs formés. Partout à la télévision, des avis rappellent que le travail des enfants est interdit. Pourtant, l'exploitation des enfants n'a pas disparu.

L'avis du comité de sélection

Ce reportage à charge démontre l'inaction des multinationales du cacao dans le respect de leurs engagements vis-à-vis de l'élimination du travail des enfants. En Côte d'Ivoire, le travail des enfants est interdit, lorsqu'il représente l'unique activité des jeunes. Or, en réalité des enfants originaires pour la plupart du pays voisin, le Burkina Faso, sont vendus par leurs parents et réduits en esclavage dans des plantations illégales de cacaoyers. Les images et le récit choquent et nous font prendre conscience de l'importance mais aussi de la difficulté de connaître l'origine de ce que nous consommons. L'enquête montre les relations ambiguës entre de grosses coopératives ivoiriennes et des multinationales étrangères (Cargill par exemple). Ce documentaire interroge les moyens possibles pour permettre une meilleure rémunération des paysans du Sud. Le commerce équitable est évoqué comme piste de solution bien que la traçabilité du cacao soit parfois difficile à vérifier. Un temps de contextualisation est à prévoir en amont ou en aval de la projection. Tout public à partir de 15 ans.



Faut-il arrêter de manger des animaux ? 7 NOVEMBRE 20h30

Faut-il arrêter de manger des animaux ? / Benoit Bringer / Premières Lignes Télévision, Java Films et France Télévisions / 2018 / 70' / Français

Elevage, pêche, agro-industrie, commerce international, alternatives Allemagne, Canada, Etats Unis, France, Portugal

Synopsis

C'est l'histoire d'une quête personnelle et universelle : est-il possible de manger des animaux en respectant leur bien-être, la planète et notre santé ? Alors qu'il devient père pour la première fois, le journaliste d'investigation Benoît Bringer s'interroge sur ce qu'il donne à manger à son fils. Pour nourrir une population toujours plus nombreuse, le monde s'est lancé dans une course à la productivité frénétique qui engendre une cruauté souvent ignorée à l'encontre des animaux, mais aussi des problèmes sanitaires et environnementaux majeurs. Nous commençons à en prendre conscience, mais y-a-t-il une alternative ? Benoît Bringer part enquêter d'un bout à l'autre de la planète pour révéler les terribles excès de l'élevage industriel et surtout savoir s'il est possible de faire autrement. En allant à la rencontre de femmes et d'hommes qui inventent un autre élevage respectueux de la nature et des animaux, ce film met bout à bout les initiatives positives et concrètes qui fonctionnent déjà et qui pourraient être demain notre mode de consommation.

L'avis du comité de sélection

Ce documentaire positif et optimiste aborde un sujet d'actualité : la production et consommation de viande. Face à l'impact de la pêche et l'élevage industriels sur la santé, le bien-être animal et la planète, il présente des alternatives : vaches nourries à l'herbe, élevage de poules en plein air, pêche à la palangre, agroforesterie, abattoir mobile, circuit-court, etc. En donnant la parole à celles et ceux qui portent ces initiatives en France, aux Etats-Unis, en Suède, en Allemagne et au Portugal, il démontre qu'un autre élevage est possible et met l'accent sur le rôle du consommateur pour soutenir un élevage respectueux des animaux et de planète. Des images dans des abattoirs pouvant heurter le jeune public, le comité de sélection recommande la diffusion du film à un public âgé de 12 ans et plus.

Distinctions

Prix de l'Environnement au Festival International Nature Namur, Belgique, 2018

Prix de la Faculté d'Agrobiologie, de l'Alimentation et des Ressources Naturelles au Life Sciences Film Festival de Prague, République Tchèque, 2018

Prix "Autrement Vu" du public FIGRA, France, 2019



Poisson d'or, poisson africain **21 NOVEMBRE 20h30**

Poisson d'or, poisson africain / Thomas Grand et Moussa Diop / ZideoProd / 2018 / 52' / Wolof / Sous-titres français

Pêche, commerce international, sécurité alimentaire, migrations intra-africaines, environnement
Sénégal

Synopsis

La région de Casamance, au sud du Sénégal est une des dernières zones refuges en Afrique de l'Ouest pour un nombre croissant de pêcheurs artisans, de transformateurs et de travailleurs migrants. Face à une concurrence extérieure de plus en plus forte ces femmes et ces hommes résistent en contribuant grâce à leur labeur à la sécurité alimentaire de nombreux pays africains. Mais pour combien de temps encore ?

L'avis du comité de sélection

Ce film traite d'un sujet peu abordé par le festival ces dernières années : celui de la pêche artisanale. Il témoigne des conditions de vie très difficiles des travailleurs du port de Casamance au Sénégal en montrant les acteurs de l'ensemble de la filière (pêcheurs, porteurs, sécheurs, commerçants). Véritable point névralgique de l'économie de la région, ce port vit d'une pêche artisanale qui permet d'offrir une source de protéines bon marché à l'ensemble de la sous-région. Elle implique néanmoins des conditions de travail extrêmement difficiles et l'utilisation de ressources menacées, comme le bois pour fumer les poissons. L'installation d'usines de transformation du poisson et d'une pêche industrielle pourrait bouleverser ces savoir-faire artisanaux et les modes de vie de ceux et celles qui en vivent. A partir de 15 ans.

Un épilogue de 6 minutes, disponible en bonus, témoigne des conséquences désastreuses pour l'environnement et l'économie locale après l'installation de deux usines de transformation.

Distinctions

Prix du Public, Mention Spéciale Jury Professionnel et Mention Spéciale Jury Jeunes, Festival Pêcheurs du Monde, France, 2018

Ecran du Documentaire International et Prix TV5 Monde, Festival Ecrans Noirs, Cameroun, 2018

Prix du Meilleur Documentaire Moyen & Long Métrage, Toukountchi Festival de Cinéma du Niger, Niger, 2018

Prix de la Meilleure Réalisation, Festival International de Films sur les Droits de l'Homme FIFIDHO, Niger, 2018
Prix Etudiant du Festival de Film de Masuku, Festival du Film de Masuku Nature & Environnement, Gabon, 2018

Grand Prix du Festival et Prix de la Critique, Festival International du Film Documentaire de Khouribga, Maroc, 2018
Grand Prix du Festival et Prix Green Image, Green Image Film Festival, Japon, février 2019

Grand Prix du Festival et Prix du Public, Festival des Rencontres Cinéma-Nature, France, avril 2019
Prix du Meilleur Film Etranger, Festival de Films pour l'Environnement – FFPE, Canada, avril 2019

Prix de l'Écriture, 1er Festival International du Film de Mer « Les Ecrans de la Mer », France, mai 2019



Les dépossédés **28 NOVEMBRE 20h30**

Les dépossédés / Mathieu Roy / Funfilms / Office national du film du Canada (ONF) / 2017/ 76' / Anglais, français et hindi / Sous-titres français

Agrobusiness, fertilité des sols, biodiversité, libre-échange, politique agricole, concurrence entre paysans, suicide des paysans, migrations Brésil, Canada, Inde, Malawi, RDC, Suisse

Synopsis

Les dépossédés est un voyage dans la réalité quotidienne des petits agriculteurs qui peinent à joindre les deux bouts. Dans un monde où l'agriculture industrielle règne en maître, la production d'aliments demeure l'une des professions les moins bien rémunérées de la planète. À mi-chemin entre le cinéma vérité et l'essai, ce film explore les mécanismes propulsant les agriculteurs dans une spirale de désespoir, d'endettement et de dépossession. Tourné en Inde, en République Démocratique du Congo, au Malawi, en Suisse, au Brésil et au Canada, et porté par des prises de vue magnifiques et des

entrevues captivantes, *Les Dépossédés* suit les migrations des paysans depuis leurs terres jusqu'aux chantiers de construction de mégapoles.

L'avis du comité de sélection

Ce documentaire explore les causes de la situation difficile des agriculteurs de tous les continents confrontés à la concurrence des marchés internationaux. Des interviews d'économistes, longues et acérées, expliquent les mécanismes du commerce international qui ont mené à une fragilisation et parfois à l'exclusion des plus vulnérables. Les traités de libre échange asymétriques, l'accaparement des terres et l'exode des paysans vers les villes sont abordés. A charge contre le système alimentaire libéralisé, ce film pointe du doigt les nombreuses injustices à travers la planète. Les images très fortes ne manqueront pas de susciter de vives émotions. Il sera donc important de prévoir un temps pour échanger et réfléchir aux solutions pour construire un système agricole viable et équitable. A partir de 15 ans.

